

Appel à communications pour le colloque scientifique international :

Heavy metal et sciences sociales

Un état des lieux de la recherche en France et dans le monde francophone

Angers, France, le 18 et 19 décembre 2014

Organisé par le programme pluridisciplinaire *Valeur(s) et Utilités de la culture* (MSH Ange-Guépin et Région Pays de la Loire) en partenariat avec l'ISMMS (*International Society for Metal Music Studies*), le GdR en sociologie de l'art OPuS (CNRS), la revue *Volume!*, l'Université d'Angers et l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.

En ligne ici : <http://volume.revues.org/4165>

www.afs-socio.fr/node/2982

<http://calenda.org/297073>

⇒ **Argumentaire**

Les recherches en sciences sociales sur les genres musicaux que l'on peut rassembler sous les étiquettes de hard rock, heavy metal ou metal sont restées marginales jusqu'au début des années 2000, bien qu'elles aient débuté dès les années 1980 (Brown, 2009). Cette institutionnalisation progressive des recherches sur le heavy metal s'est notamment appuyée sur plusieurs ouvrages structurant en provenance des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne, dont ceux des sociologues Deena Weinstein (2000) et K.K. Harris (2007) ou des musicologues H. Berger (1999) et R. Walser (2003). A l'aune des prolifiques débats générés par ces travaux au tournant de la dernière décennie, un ensemble de chercheurs, d'origines disciplinaires diverses (sociologie, anthropologie, économie, philosophie, musicologie, histoire, gestion, etc.) se sont fédérés sous le vocable « metal studies », donnant lieu notamment à une série de colloques internationaux, plusieurs numéros de revues de recherche (*Journal for Cultural Studies*, *Popular Music History*, etc.) et la constitution d'une association internationale (ISMMS), entérinée lors du colloque de Bowling Green (Ohio, Etats Unis) en avril 2013. Elle précède l'arrivée d'un journal à comité de lecture dédié au champ (*Metal Music Studies*, chez Intellect, premier numéro fin 2014).

Cependant, ces échanges se font en anglais et sont avant tout visibles dans le monde anglophone. C'est pourquoi l'idée de proposer, en relation avec l'ISMMS, un état des lieux de la recherche en langue française s'est peu à peu concrétisée. Contrairement à d'autres aires linguistiques, telle que celle de l'allemand en effet, il n'existe pas de rendez-vous régulier en français traitant de la recherche sur le metal. Pourtant, depuis l'ouvrage séminale de Fabien Hein (2003), plusieurs travaux dont deux numéros de revue (*Sociétés* en 2005, *Volume!* en 2006) ont été publiés en France, mais aussi au Québec et dans d'autres pays. Actuellement, si l'effectif des chercheurs impliqués reste peu élevé, les travaux n'en deviennent pas moins significatifs. Ainsi, les enquêtes se font plus nombreuses et plusieurs doctorants préparent simultanément aujourd'hui des thèses sur le sujet en langue française. La dynamique de la recherche accompagne à cet égard depuis quelques années la structuration professionnelle du metal, notamment en termes de labels, de groupes et de festivals. Après la journée d'étude sur le Hellfest organisée en mars 2012 à la MSH Ange-Guépin (Nantes), ce colloque se donne d'abord pour vocation de réaliser un panorama de la recherche en France sur le sujet afin de la faire connaître à l'international mais aussi de permettre un dialogue entre chercheurs investis au sein du domaine.

⇒ **3 conférenciers, chercheurs de renom, ont d'ores et déjà accepté notre invitation :**

- **Niall Scott** (University of Central Lancashire), co-fondateur et président de l'ISMMS (International Society for Metal Music Studies), l'association internationale dédiée aux recherches sur la musique metal

- **Deena Weinstein**, (University of Chicago), à l'origine en 1991 de l'ouvrage historique « *Heavy Metal : a cultural sociology* ».

- **Andy Brown** (Bath University), auteur de nombreux travaux dont l'article « *heavy genealogy* » (2012) qui retrace l'évolution des publications sur le metal dans le domaine de la recherche

⇒ **Les propositions de communication**

– en fonction des terrains investis par les chercheurs – pourront notamment être proposées autour des axes suivants :

- Hard rock, heavy metal, metal : définitions et marges
- Les genres de musique metal
- Histoire de la musique metal (en France et dans le monde Francophone notamment)
- Le metal et la langue française, quelles spécificités ?
- Production, commercialisation, promotion et marketing du metal
- Les scènes metal
- Impacts économiques et touristiques du metal
- Les fans, la réception du metal
- Age et génération des amateurs de metal
- Le metal et les médias
- Metal et espace public
- Metal, internet, réseaux sociaux
- Metal et religion, « paniques morales », ésotérismes, croyances, cultes et représentations
- Metal, légitimité et distinction
- Metal, perspectives genrées, perspectives raciales et intersectionnalité
- Théories et épistémologie des *metal studies* : quelles spécificités ?

⇒ **Modalités de soumission**

Les propositions de communication (en Français) - **5000 signes (espaces compris)** au maximum - sont à envoyer au comité d'organisation (francemetalstudies@gmail.com et gerome.guibert@univ-paris3.fr) jusqu'au 15 septembre. Elles seront accompagnées d'un court CV (1500 signes maximum). Les réponses seront notifiées par email au plus tard le 10 octobre 2014

⇒ **Comité scientifique**

Cláudia Azevedo (Universidade Federal do Rio de Janeiro)
Christophe Guibert (Université d'Angers)
Gérôme Guibert (Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle)
Joël William Guibert (Université de Nantes)
Fabien Hein (Université de Lorraine)
Serge Lacasse (Université Laval, Québec)
Emmanuel Parent (Université Rennes 2)
Will Straw (Mc Gill University, Montréal)
Florence Tamagne (Université Lille 3)
Marc Touché (CNRS & MuPop)
Meng Tze Chu (Tainan National University of the Arts)

⇒ **Comité d'organisation**

Organisateur : Gérôme Guibert (Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle)
Comité d'organisation :
Sandrine Emin (Université d'Angers)
Christophe Guibert (Université d'Angers)
Lucile Le Claire (Programme *Valeur(s) et Utilités de la culture*)
Marie-Christine Passignat (Université d'Angers)

Avec le soutien des laboratoires de recherche CIM-MCPN (EA n°1484) de l'université Paris 3, GRANEM (UMR MA n°42) et ESO (UMR CNRS n°6590) de l'université d'Angers, des UFR ITBS

et Droit Economie Gestion, de la licence Management de projets culturels (IUT d'Angers, département GEA), de la scène de musiques actuelles « le Chabada » et de la revue de recherche *Volume!* (*la revue de recherche sur les musiques populaires*) Editions Seteun, distribution IRMA.